

Plan de Paysage du Haut-Vicdessos

COMMUNES D'AUZAT, GESTIES, ILLIER-ET-LARAMADE, LERCOUL, ORUS,
VAL-DE-SOS, SIGUER.



Paysages du quotidien : Quel cadre de vie en Haut-Vicdessos ?

Compte rendu de l'atelier diagnostic citoyens Paysages du quotidien
Samedi 6 mars 2021 de 14h à 16h à Vicdessos

Présentation de l'atelier

Nombre de participants : 16

Animatrices : Lisa Bergeron (Le Temps d'Agir) et Oriane Carballido (Paysagiste)
[bureau d'études missionné pour la réalisation du plan paysage]

Intervenante : Laure Chevillard (Chargée de mission Paysage - PNR)

[Lien vers la présentation](#)

Après la présentation introductive, les participants ont répondu par écrit à un questionnaire individuel et travaillé sur des photos des paysages locaux pour décrire les points forts et les points faibles de leur mobilité, de l'urbanisme, de l'architecture et des espaces/équipements publics sur le territoire. Tous les éléments ont été rendus visibles au fur et à mesure sur une carte, dont les données feront partie du diagnostic paysager du Plan de paysage.

Résumé des échanges lors de l'atelier

Les premiers échanges abordent **la mobilité** et notamment les **entrées de villages**. Globalement on cherche à **valoriser ce qui « parle de la vallée »**. On remarque en entrée de la vallée à Laramade et en entrée sud d'Auzat que les **ouvrages du passé industriel ne sont pas à cacher. Certains sont dit « spectaculaires »** (pont au-dessus de la route, transformateur). Par contre **atténuer certaines infrastructures** (bâtiments industriels, clôture du stade, poubelles) permettrait d'améliorer les entrées (par des plantations, des haies, par exemple).

En entrée sud d'Auzat, c'est la **perspective sur Montréal de Sos** qui mériterait d'être mise en valeur (par exemple un drapeau des comtes de Foix, un signe distinctif...).



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL



Sur Goulier et d'autres villages, c'est la **perspective sur la montagne** qui est à valoriser. Les **lignes électriques, les poubelles** devraient être moins visibles. Il serait apprécié **que les équipements et infrastructures les plus « techniques » soient mieux intégrés : utilisation de matériaux traditionnels comme la pierre, le bois...** A Siguer, l'allée de platanes en entrée est, à la fois décriée pour son **manque de « naturel »** et la crainte des accidents, et saluée pour **la limite claire** qu'elle marque, l'ombre qu'elle apporte.

Sur le thème de **l'urbanisme et de l'architecture**, on remarque **l'avantage des versants exposés au sud** (Illier, Orus) qui bénéficient d'un bon ensoleillement. On observe que **les villages sont visuellement agréables** et bénéficient d'une volonté de bien faire d'un point de vue de l'architecture, du patrimoine. En revanche, **dans le fond de la vallée, le bâti est plus hétérogène, et parfois, à caractère industriel.**

« [Les bâtiments industriels] C'est un mal nécessaire ... »

-« Sur les coteaux on y vient car le cadre de vie est époustouflant... c'est presque thérapeutique ».

Dans les villages de versants, les **lignes électriques ont été enterrées, les ouvertures paysagères ont permis de retrouver des vues**, mais derrière, **l'entretien est nécessaire...** Il y a aussi tous les « petits » patrimoines qui demandent beaucoup d'entretien, voire d'être **restaurés** : chemins, murets, ouvrages de pierre abîmés par le ravinement ...

A Auzat, le **centre ancien et les zones résidentielles semblent ne pas s'articuler**. Mais l'ensemble **raconte une histoire et les particularités historiques et industrielles mériteraient d'être racontées** d'une manière ou d'une autre : "Par exemple, par le biais de la Maison des Patrimoines ...

La **plaine des sports manque d'activités mais semble avoir un grand potentiel**. Elle a été rapidement construite pour remplacer l'usine, mais n'a pas encore trouvé son intérêt.

« La plaine des sports a été construite car on ne pouvait pas déplacer la pollution, [...] c'était le stade ou rien... »

Le fleurissement est apprécié à Auzat et à Suc, mais il y a des villages où ça manque.

Au niveau de l'architecture, les spécificités locales sont gommées par **l'industrialisation des matériaux**. Les villages, bien que très appréciés **manquent d'unité**, notamment les **toitures et les façades** (par manque de moyens). Cela se voit plus encore sur les villages, que sur Auzat et Vicdessos. On se demande si l'on pourrait réaliser une charte pour les enduits et laquelle ? Il faudrait **retrouver une architecture qui parle du paysage grâce à des matériaux locaux** (enduits chaux, pierre locale qui raconte la géologie, bois local... ou simplement par des couleurs).

Sur le thème des **espaces publics**, les villages font face à des problèmes de stationnement. Les parkings sont souvent installés en entrée ou en fin de village et manquent parfois d'esthétisme, mais ils sont indispensables.

- « Quand on se gare près du ruisseau en entrée de village, on est accueilli par le bruit de l'eau ».

On se pose la question de comment **faire cohabiter piétons et voitures dans les villages** ? Certaines ruelles, places de villages sont bien réalisées (Sem, Lercoul...). A Sentenac, le manque de trottoir créé une insécurité, notamment car la circulation a beaucoup augmenté ces dernières années.

- « A Sem, les pavés font une zone piétonne un peu urbaine mais c'est super à pied. »

Sur l'ensemble, on s'entend à dire que certains **containers poubelles sont bien dissimulés avec des matériaux locaux**. La gestion des déchets sur le site de Soulcem, du chemin d'Orus... pose toutefois question : de quelle manière la collectivité doit-elle intervenir ?

Les bancs en belvédères sont bienvenus pour admirer le paysage.

Certaines vues pourraient être valorisées : par exemple, en arrivant vers le Dolmen de Sem, depuis le terrain de pétanque à Sentenac, le chemin d'Orus, celui d'Illier

Certains espaces publics pourraient être plus naturels (par exemple, l'espace de jeux à Siguer est très « artificiel », presque « urbain » ...), **les rues sur les trajets maison-travail - travail-commerces pourraient être plus piétonnes et « moins minérales »** (pour donner envie d'y aller à pied).